

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.
Rue de Lorraine, 22,
Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

PARAISSANT LE MARDI

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 40
à Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

INSÉRITIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

du traité de gre à gre pour les autres insertions

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'étranger les frais de poste en sus

Monaco, le 10 Janvier 1888

NOUVELLES LOCALES

S. A. S. le Prince Héritaire a rendu visite, vendredi 6 de ce mois, à 11 heures du matin, à M. le Président de la République française.

Le Prince était accompagné de S. Exc. le Marquis de Maussabré, Ministre de Monaco à Paris, et de M. le L^{ie} Colonel Comte d'Orémieux, Aide de Camp.

Le lendemain, à 3 heures de l'après-midi, M. le Président de la République, accompagné de M. le Général Brugère, son Aide de Camp, a rendu à Son Altesse Sérénissime sa visite, à l'hôtel de Monaco.

LL. MM. l'Empereur et l'Impératrice du Brésil, S. A. R. le Prince Pierre de Saxe-Cobourg et leur suite ont assisté, jeudi, au concert dans la loge de Son Altesse Sérénissime.

M^{me} de Lattre a eu l'honneur d'être présentée à Leurs Majestés.

Le nombre des voyageurs arrivés à Monaco en décembre 1887, a été de 36,435.

Pour l'année entière de 1887, le mouvement des voyageurs a été de 391,806.

Dimanche dernier, solennité de l'Épiphanie, a eu lieu dans toutes les églises la quête pour l'Œuvre de la Sainte-Enfance, dont la fête annuelle a été célébrée, comme d'habitude, le 28 décembre, jour des Saints Innocents. Les enfants, plus nombreux encore, remplissaient, à eux seuls, les vastes nefs de la Cathédrale. Cette touchante réunion a eu la bonne fortune d'être présidée par deux évêques. M^{gr} Marpot, évêque de Saint-Claude, invité par notre Premier-Pasteur, dont il était l'hôte d'un jour, avait bien voulu, sur son invitation, venir répandre ses précieuses bénédictions sur cette intéressante jeunesse.

C'est pour la seconde fois que M^{gr} de Saint-Claude, en se rendant à Rome, rend visite à M^{gr} l'Évêque de Monaco, dont il est le compatriote et l'ami.

Le Musée de Monaco est désormais ouvert au public les mardi, jeudi et dimanche de chaque semaine, de 1 heure à 4 heures de l'après-midi.

Nous avons le regret d'apprendre la mort, à Paris, d'un de nos hôtes assidus, M. Henri Herz, célèbre pianiste, devenu plus tard facteur de pianos. Il avait quatre-vingt-six ans, et bien certainement plus d'un contemporain le croyait mort depuis long-

temps, son nom étant devenu classique dans le monde musical.

Né à Vienne au commencement du siècle, de parents israélites, Henri Herz étudiait le piano et le violon de bonne heure et entra, en 1816, au Conservatoire de Paris, où il obtenait le premier prix de piano en 1818. Il devenait bientôt célèbre à Paris et dans l'Europe entière par une série de compositions originales qui eurent une vogue retentissante.

De 1830 à 1840, Henri Herz voyagea dans les deux mondes et obtint partout de grands succès. Nommé professeur au Conservatoire en 1842, il n'a pris sa retraite qu'en 1874. Il s'était fait naturaliser français en 1863.

Grand artiste exécutant, nommé chevalier, puis officier de la Légion d'honneur pour son beau talent, Henri Herz voulut devenir facteur de pianos. Il fit avec ardeur un tardif apprentissage de ce métier délicat. Il a fondé, à Paris, la salle de concerts de la rue de la Victoire, qui porte son nom. C'est là du reste, qu'il est mort jeudi.

Ses obsèques ont eu lieu en l'église Notre-Dame-de-Lorette.

Une foule nombreuse et sympathique avait tenu à rendre les derniers devoirs au grand compositeur de musique.

Le magnifique yacht de M. de Rothschild, *Eros*, est entré dimanche dans notre port, venant de Villefranche.

Dimanche dernier, la Société monégasque des bals du Carnaval 1888 a donné, à la Taverne Alsacienne, sa première soirée dansante, qui avait attiré beaucoup de monde.

« Après la pluie, le beau temps » dit un proverbe qui se justifie pleinement pour Monaco. Depuis le commencement de l'année, nous sommes favorisés par une température exceptionnellement belle; les amandiers des jardins Saint-Martin sont en pleine floraison. Il est bon d'ajouter que, plus heureux que ceux des environs de Nice, nos parterres n'ont eu rien à redouter de la gelée des derniers jours de décembre qui, par un fait bizarre, s'est arrêtée à Eze. Non loin de nous, les rosiers ont été complètement roussis, et les fleurs, qui étaient en grande abondance, tout à fait perdues, aussi les boutons de roses sont-ils depuis lors hors de prix.

L'année 1888 est une année bissextile. Elle ressemble sous le rapport du calendrier à l'année

1860, car les jours de semaine tomberont aux mêmes dates qu'il y a vingt-huit années, les fêtes fixes les mêmes jours qu'en 1860, et il en sera de même pour les fêtes mobiles, Pâques tombant, comme en 1860, le 1^{er} avril.

Les saisons en 1888 ne seront pas d'égale durée, l'été sera le plus favorisé : il aura une durée de quatre-vingt-douze jours et quatorze heures; le printemps aura quatre-vingt-douze jours, tandis que l'automne et l'hiver n'en auront que quatre-vingt-neuf. La bonne saison sera donc de huit jours plus longue que la mauvaise saison, ce qui provient du fait que le périhélie tombe le 1^{er} janvier. L'année qui commence comptera cinq éclipses dont une éclipse de lune totale le 28 janvier prochain, qui sera complètement visible à Paris. Ce sera aussi une année de comètes, car on attend pour le mois d'avril le retour de la comète d'Encke, et au mois d'août celui de la comète de Faye et peut-être aussi celui de la comète de Tempel.

L'ouverture des représentations théâtrales a eu lieu la semaine dernière d'une façon très brillante par les *Mousquetaires de la Reine*. Le ravissant opéra comique d'Halévy, interprété par M^{mes} Bilbaut-Vauchelet et Castagné, MM. Degenne, Degrave et Nicot, a été fort applaudi. Si le libretto des *Mousquetaires* a vieilli, la musique en est toujours délicieuse de fraîcheur et de jeunesse. M^{me} Bilbaut-Vauchelet (Athénaïs de Solange) s'est acquittée de son rôle avec un grand talent. M^{me} Castagné, charmante sous les traits mutins de Berthe de Simiane, a obtenu un succès de bon aloi. M. Degenne est très bien dans le rôle d'Olivier d'Entraigues, et M. Degrave, sous le pourpoint du capitaine Roland, seconde très correctement ses excellents camarades.

Ce soir, le *Pré aux Clercs*, opéra comique en 3 actes de Hérold avec M^{mes} Bilbaut-Vauchelet, Hamann, Castagné, MM. Degenne, Nicot, Degrave, de Beer.

C'est par erreur que nous avons, mardi dernier, annoncé la mise en marche quotidienne du train facultatif n° 478, entre Menton et Monte Carlo. Ce train reste, jusqu'à nouvel ordre, facultatif.

Voici la marche complète des autres trains signalés et qui sont devenus réguliers :

1^o Train 477, entre Nice et Ventimiglia
Départs : Nice, 12 h. 51 soir; Nico-Riquier, 12 h. 56; Villefranche-sur-Mer, 1 h. 2; Beaulieu, 1 h. 12; Eze, 1 h. 20; La Turbie, 1 h. 30; Monaco, 1 h. 35; Monte Carlo, 1 h. 42; Cabbé-Roquebrunne, 1 h. 53; Menton, 2 h.; arrivée à Vintimille à 2 h. 21 soir.

2° Train 480, entre Ventimiglia et Nice

Départs : Vintimille, 3 h. 55 soir ; Menton, 4 h. 11 ; Cabbé-Roquebrune, 4 h. 23 ; Monte Carlo, 4 h. 31 ; Monaco, 4 h. 40 ; La Turbie, 4 h. 51 ; Eza, 4 h. 58 ; Beaulieu, 5 h. 5 ; Villefranche-sur-Mer, 5 h. 11 ; Nice-Riquier, 5 h. 20 ; arrivée à Nice, 5 h. 30.

3° Train 483, entre Nice et Monte Carlo

Départs : Nice, 5 h. 33 soir ; Nice-Riquier, 5 h. 38 ; Villefranche-sur-Mer, 5 h. 44 ; Beaulieu, 5 h. 49 ; Eza, 5 h. 55 ; La Turbie, 6 h. 2 Monaco, 6 h. 8 ; arrivée à Monte Carlo, 6 h. 15.

4° Train 484, entre Monte Carlo et Nice

Départs : Monte Carlo, 9 h. 9 soir ; Monaco, 9 h. 13 ; La Turbie, 9 h. 21 ; Eza, 9 h. 28 ; Beaulieu, 9 h. 34 ; Villefranche-sur-Mer, 9 h. 39 ; Nice-Riquier, 9 h. 45 ; arrivée à Nice, 9 h. 55.

Jeudi 12 Janvier 1888, à 2. h 1/2

8^{me} CONCERT CLASSIQUE DE MUSIQUE ANCIENNE & MODERNE

sous la direction de M. Arthur STECK
Avec le concours de M^{me} CONNEAU, cantatrice

- Symphonie en ré *la Surprise*..... Hydn. (1^{re} audition)
 - A. Adagio, presto. — B. Andante.
 - c. Minuetto, allegretto. — D. Finale, vivace.
- Ouverture de *Coriolan*..... Beethoven
- Invocation à Vesta*..... Gounod.
M^{me} Conneau
- Roma*, suite d'orchestre..... G. Bizet.
A. Andante. — B. Scherzo.
- Samson et Dalila*..... C. Saint-Saëns
Cantabile extrait du duo : *Mon cœur s'ouvre à ta voix*...
M^{me} Conneau
- Struensée*, fragments symphoniques Meyerbeer.
A. Ouverture. — B. Le Bal — L'Arrestation. — c. Marche funèbre. — Dernière scène. — Mort de Struensée.

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

CONCOURS BI-HEBDOMADAIRES
(Première série)

Mardi 3 janvier 1888

POULE D'ESSAI. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 27 mètres.

7 tireurs. — Partagée entre MM. Mainetto-Ghido et de Montais, chacun 5 sur 5, 130 francs.

DEUXIÈME POULE. — 1 louis.

8 shooters. — Partagée entre MM. Day et de Montais, 4 sur 4, 150 francs.

TROISIÈME POULE. — 1 louis.

6 shooters. — M. Mainetto Ghido, 7 sur 7, 120 fr.
PRIX OPHOVEN. — 500 francs, ajoutés à une poule de 50 francs chaque. Au second, 30 % sur les entrées ; 20 % au troisième. — 5 pigeons à 27 mètres 1/2.

10 tireurs.

1^{er}, Prince Maurocordato, 8 sur 9, gagne 725 fr. ;

2^e, M. Livet, 7 sur 9, gagne 150 francs ;

3^e, M. Day, 6 sur 8, gagne 100 francs.

POULE RÉGLEMENTAIRE (Handicap). — 20 francs chaque. — 1 pigeon.

4 tireurs. — M. Mainetto Ghido, 2 sur 2.

3 poules handicap gagnées par MM. Day, 5 sur 5, 95 francs ; Day et Mainetto Ghido, 2 sur 2, 80 fr.

Double entre trois shooters, gagné par M. Mainetto.

Jeudi 5 janvier. — POULES

1^{er}, 7 tireurs. — Prince Maurocordato, 3 sur 3.
2^e, 6 tireurs. — MM. Mainetto Ghido et Halford, 4 sur 4.

3^e, 6 tireurs. — M. Mainetto Ghido et prince Maurocordato, 4 sur 4.

4^e, 5 tireurs. — M. Mainetto Ghido, 4 sur 4.

5^e, 6 tireurs. — Comte de Robiano, 8 sur 8.

6^e, 6 tireurs. — Comte de Robiano, 5 sur 5.

7^e, 5 tireurs. — Comte de Robiano et M. Idès Van Hoobrouck, 5 sur 5.

8^e, 3 tireurs. — Comte de Robiano, 6 sur 6.

9^e, 4 tireurs. — M. Mainetto Ghido, 3 sur 3.

DOUBLÉ.

4 tireurs. — M. de Montais.

HANDICAP. — 10 pigeons. — 2 louis.

3 tireurs. — MM. Mainetto, à 28 mètres ; C^{te} de Robiano, à 27 mètres 1/2 ; de Montais, à 26 mètres 1/2. — Gagnant : M. de Montais, 9 sur 10.

Samedi 7 janvier 1888

Beaucoup de spectateurs, très belle journée.

33 inscrits, parmi lesquels MM. le prince Maurocordato, Mainetto Ghido, le comte de Belloy, le comte de Robiano, Marlesford alias M. Cholmondely Pennell, F. de Montais, Sutcliffe, de Kuyper, le comte Tyszkiewicz, Idès Van Hoobrouck, etc.

POULE D'ESSAI. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 27 mètres.

17 shooters.

Partagée entre MM. Sutcliffe et E. Ador, 6 sur 7, 320 francs.

Deuxième poule, 20 tireurs, partagée entre MM. Cortese et Halford, 6 sur 6, 380 francs.

PRIX MONCORGÉ. — 500 francs ajoutés à une poule de 50 francs chaque. Au second, 30 % sur les entrées ; 20 % au troisième. — 5 pigeons à 27 mètres.

17 tireurs.

1^{er}, M. le comte de Robiano, 5 sur 5, gagne 880 francs.

2^e, M. Cortese, 10 sur 11, gagne 255 francs.

3^e, M. Selting, 9 sur 11, gagne 170 francs.

La poule réglementaire n'a pas eu lieu.

Poule à 28 mètres, les gagnants de la journée ont reculé de 1 mètre. Partagée entre MM. Mainetto et Cortese, 4 sur 4, 170 francs.

Autre poule entre 5 tireurs, gagnée par M. le comte de Robiano, 4 sur 4 ; 95 francs.

Mardi 10 janvier

POULE D'ESSAI. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 27 mètres 1/2.

PRIX SALINA. — 500 francs ajoutés à une poule de 50 fr. chaque. 30 % au second sur les entrées ; 20 % au troisième. — 5 pigeons à 27 mètres.

POULE RÉGLEMENTAIRE (Handicap). — 20 francs chaque. — 1 pigeon.

Jeudi 12 janvier — POULES.

Samedi 14 janvier

POULE D'ESSAI. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 27 mètres 1/2.

PRIX SAINT-TRIVIER. — 500 francs ajoutés à une poule de 50 francs chaque. 30 % au second sur les entrées ; 20 % au troisième. — 5 pigeons à 27 mètres 1/2.

POULE RÉGLEMENTAIRE (Handicap). — 20 fr. chaque.

Grands Concours Internationaux

Les 16, 18, 20, 21, 23 et 25 Janvier 1888

Premier jour, lundi 16 janvier. — Grande Poule d'essai. — 2.000 francs.

Deuxième jour, mercredi 18 janvier. — Prix d'Ouverture. — Un objet d'art et 3,000 francs

Troisième et quatrième jour, vendredi 20 et samedi 21 janvier. — Grand Prix du Casino. — Un Objet d'art et 20,000 francs.

Cinquième jour, lundi 23 janvier. — Prix de Monte Carlo (grand handicap libre). — Un objet d'art et 3,000 francs.

Sixième jour, mercredi 25 janvier. — Prix de Consolation. — Un objet d'art et 1,000 francs.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Marseille. — Dorénavant, le paquebot-poste de Chine partira de Marseille les dimanches, de quinze en quinze jours, à quatre heures du soir.

Les lettres à destination de l'Égypte, d'Aden, de l'Inde et des pays d'extrême Orient pourront être mises à la poste le samedi soir, afin de partir par le train rapide.

Quant aux voyageurs qui étaient obligés de partir de Paris le samedi matin, ils pourront à l'avenir partir le samedi soir pour embarquer le dimanche sur les paquebots des Messageries maritimes de la ligne de Chine.

Nice. — Le Comité des Fêtes a l'honneur de porter à la connaissance des intéressés que, sur ses instances, il a obtenu les concessions suivantes à l'occasion des Fêtes du Carnaval.

« La Compagnie P.-L.-M. organisera un train de plaisir de Paris et de Lyon à Nice, composé de voitures de 2^e et 3^e classe et comportant une forte réduction sur le prix ordinaire des places, indépendamment des

billets d'aller et retour à prix réduits et de la prolongation de validité des billets émis pendant la durée des fêtes.

« La Société italienne des Chemins de fer de la Méditerranée émettra, pour la même occasion, des billets d'aller et retour, à prix réduits, valables du 18 courant au 14 février.

« Les deux Compagnies s'entendront pour qu'il soit émis des billets mixtes dans les mêmes conditions susnommées. »

— Voici le programme officiel des fêtes du Carnaval :

Mercredi 1^{er} février, à 10 heures du soir : Grand bal au profit des pauvres secourus par le bureau de bienfaisance de la ville de Nice.

Mardi 7 février, à 8 heures du soir, à l'occasion de l'arrivée du Carnaval XVI : Grande fête, musiques, illuminations, feux électriques, salves d'artillerie, flammes de bengale, etc. A 11 heures du soir, première redoute au casino municipal.

Jeudi 9 février : Grand corso de gala et bataille de fleurs sur la promenade des Anglais. Le soir, premier grand veglione du comité au théâtre municipal.

Samedi 11 février : Grande kermesse de jour et de nuit au casino municipal.

Dimanche 12 février : première journée du grand corso carnavalesque ; bataille de confetti et de fleurs, mascarades, analcades, chars, etc. A 11 heures du soir, deuxième redoute au casino municipal.

Lundi 12 février : deuxième journée du grand corso de gala et bataille de fleurs sur la promenade des Anglais, distribution des bannières d'honneur aux voitures les mieux décorées. Le soir : représentation de gala dans les théâtres et au cirque.

Mardi-gras 14 février : dernière journée du grand corso carnavalesque, bataille de confetti, mascarades, chars, analcades, etc. Distribution des bannières du haut de la grande tribune. Le soir : illumination générale, musique sur tout le parcours, lumières électriques, moccoletti, grand feu d'artifice, bouquet de 200,000 fusées, grande retraite aux flambeaux, le carnaval sera brûlé en effigie. Flammes de bengale multicolores. Deuxième grand veglione du comité au théâtre municipal. Pendant tous les jours de fêtes, à dix heures du matin, au commencement et à la fin de chaque fête : salves d'artillerie.

Prix : 4 prix de chars. — 1^{er} prix de chars, grand prix de Nice, 5,000 fr. ; 2^{me} prix de chars, grand prix de la colonie étrangère, 4,000 fr. ; 3^{me} prix de chars, grand prix de Monte Carlo, 3,000 fr. ; 4^{me} prix de chars, grand prix des Hôtels, 2,000 fr.

Des bannières d'honneur seront décernées aux voitures les mieux décorées et dont les personnes seront les mieux costumées et contribueront par leur animation et le jet des confetti à l'éclat de la fête.

2 prix d'analcades. — Grand prix du Comité, 2,000 fr. ; prix du Hi-Han, 1,000 fr. Chaque analcade doit être composée d'un minimum de 20 cavaliers montés sur des ânes.

8 prix de mascarades à pied (minimum 12 personnes pour concourir aux deux premiers prix). — Prix des Dames, 1,000 fr. ; prix des cercles, 800 fr. ; prix de la promenade des Anglais, 700 fr. ; prix de Lympia, 600 fr. ; prix de Beaulieu, 500 fr. ; prix du Paillon, 500 fr. ; prix de Carabacel, 400 fr. ; prix de Cimiez, 300 fr.

Prix aux masques isolées à pied ; 1^{er} grand prix 250 fr. ; 2^e grand prix 150 fr. ; 20 prix de 100 francs chaque.

Deux bannières d'honneur seront décernées aux propriétaires de balcons ou de série de cinq fenêtres au moins qui seront brillamment décorés et illuminés pendant les deux soirées du corso carnavalesque.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

Les étrennes et le gâteau des Rois ont eu les honneurs de la semaine, et Paris a bénéficié de la trêve des confiseurs et de la galette. Désintéressé du

renouvellement partiel du Sénat, il n'a eu qu'à enregistrer les élections faites par la province sans se passionner à leur sujet. Mettant l'Elysée à l'unisson de cette huitaine d'amabilités et de politesses, le Président de la République et M^m Carnot ont inauguré l'hospitalité officielle par un grand dîner offert au corps diplomatique et suivi d'une réception qui a remporté tous les suffrages par sa belle ordonnance et a été extrêmement brillante et suivie.

M^m Carnot, en toilette de velours caroubier, rehaussée par des dentelles en point d'Angleterre, a conquis toutes les sympathies par la distinction de sa personne et l'aménité de ses manières. Lady Lytton, qui paraissait pour la première fois dans le monde depuis l'avènement de son mari à l'ambassade d'Angleterre, était très entourée et très fêtée par ses amis du corps diplomatique, heureux de la revoir à Paris. L'ambassadrice annonçait l'ouverture des salons de l'hôtel du faubourg Saint Honoré pour cette semaine.

La mort, malheureusement, n'a pas voulu faire trêve à son œuvre cruelle en faveur des joujoux et des sacs de bonbons. Elle a emporté subitement M. Chantelauze, le distingué historien, qui avait posé sa candidature aux trois fauteuils que l'Académie Française s'apprete à distribuer. Plusieurs fois lauréat de l'Institut pour ses belles études historiques, notamment sur le cardinal de Retz, Marie Stuart et Louis XVII, M. Chantelauze comptait de nombreux amis au palais Mazarin.

Il a légué à l'Institut sa bibliothèque et sa collection d'autographes et de documents historiques. Sans famille, ce sont MM. François Coppée et Valéry-Radot, gendre de M. Pasteur — dont par parenthèse l'état de santé s'est notablement amélioré ces derniers jours — qui ont présidé à ses obsèques. M. Coppée a prononcé sur la tombe, et devant une assistance d'élite, un discours des plus remarquables.

Sous la présidence de M. Gustave Boulanger, un comité d'artistes a ouvert au palais des beaux-arts une exposition des plus intéressantes de l'œuvre de Guillaumet, le peintre orientaliste, dont la mort que je vous ai contée à son heure a été entourée de circonstances particulièrement dramatiques. Guillaumet a été ainsi la preuve douloureuse que ni le talent, ni le succès, ni la fortune ne suffisent à assurer le bonheur en ce monde, quand on ne place pas son idéal plus haut et qu'on ne s'efforce pas de retremper son âme par les consolations de l'au-delà.

Heureusement, son œuvre survit à l'artiste et elle ajoute aux regrets suscités par sa perte prématurée. L'Intérieur Saharien est la maîtresse toile de cette exposition, et il est à espérer que les héritiers du peintre n'en priveront pas les musées de l'Etat. Cette belle exposition se double d'une bonne œuvre, car elle est faite au profit du monument à élever au regretté peintre Bonvin, dont je vous parlais la semaine passée.

Le mouvement artistique, d'ailleurs, est loin d'être brillant en ce moment au point de vue de l'acheteur, et l'hôtel Drouot a vu, cette semaine, un fait bien caractéristique à ce sujet : la fermeture, faute de ventes à effectuer, des salles de son premier étage, et l'absence sur ses tableaux d'affiches d'annonces de ventes prochaines. Plutôt que de s'exposer à des enchères dérisoires, les vendeurs remettent à des temps plus propices la présentation sur la table du commissaire-priseur de leurs objets d'art ou de curiosité, de leurs meubles et de leur tapisserie. Espérons que le krach de l'hôtel Drouot ne durera pas et que l'argent, se faisant moins timide, recoulera à flots sur l'appel du fameux marteau d'ivoire.

Le nouvel an a valu quelques étrennes ratifiées par l'opinion sous forme de croix de la Légion d'honneur à la boutonnière de quelques artistes ou hommes de lettres. Parmi les premiers, je noterai M. Clairin, dont le Casino de Monte Carlo possède des panneaux décoratifs, si lumineux et si appréciés, et M. Rodin, le grand sculpteur, un disciple superbe à la fois de Michel-Ange et de Clodion. Du côté des lettres, MM. Jules Lemaitre, le feuilletonniste théâtral des Débats; M. Brunetière, l'excellent critique de la Revue des Deux-Mondes, et M. Nérat, le poète remarquable, sont les élus de ce premier de l'an, qui débute ainsi d'une façon de bonne augure, pour la littérature et pour l'art.

BACHAUMNT.

FAITS DIVERS

Un fait intéressant la science vient de se produire à Chartres.

La vieille horloge de la cathédrale, qui datait du treizième siècle, a été remplacé il y a quelques jours par une horloge à déclanchement électrique, inventé par un horloger chartreux, M. Renouf.

Cette horloge, au moyen d'un ingénieux système de transmission électrique, réalise le problème de l'unification des sonneries, car elle peut actionner un grand nombre de sonneries placées en des lieux divers. Elle permet, en outre, au moyen d'un simple contact, de sonner le tocsin de l'Hôtel de ville ou de tout autre endroit relié électriquement avec l'horloge qui transmet le courant à l'appareil chargé de soulever les marteaux du timbre.

Avant de se séparer, le Conseil municipal de Paris a eu l'inspiration d'adopter, en principe, l'établissement d'une « ficelle », ou tramway à traction de câble, pour remplacer le détestable omnibus allant du bas de Belleville à la barrière des Lilas. Il n'est pas superflu de dire deux mots de la « Ficelle de Londres », qui permet de visiter pour deux sous les coteaux d'Hampstead, site par la beauté de la vue, et la maison de Cromwel aujourd'hui convertie en hôpital.

Le câble qui sert à remorquer les wagons de cette ligne remarquable est tiré par une machine à vapeur située à mi coteau, et forme un circuit complet toujours en mouvement, tant pour la montée que pour la descente. Il évolue dans un caniveau où il est porté sur des galets, et qui communique avec le dehors par une fente trop étroite pour que la jante des voitures ordinaires puisse y pénétrer. Mais il laisse passer une pince placée à l'avant de chaque wagon. Cette pince permet au conducteur d'attacher au câble le véhicule qui lui est confié. Quand il veut l'arrêter, il n'a qu'à ouvrir la pince et à serrer d'excellents freins. Pente, caniveau et câble suivent tous les lacets de la voie, presque aussi contournée et plus inclinée que le haut de la rue Lepic.

Jamais la circulation des voitures ordinaires n'a été gênée par le service de cette ligne remarquable qui est très actif, car, sur une longueur d'environ 1,500 mètres, il y a toujours un wagon en train de descente et un wagon en train de monter.

C'est par cette utilisation de la voie publique que la « Ficelle de Londres » se distingue des chemins de fer à traction de câble en usage à Lyon, à Ouchy-Lausanne, etc., où l'on a fait les frais d'une voie spéciale. Cette circonstance qui faciliterait beaucoup l'établissement d'une « Ficelle » à Belleville nous a paru bonne à noter. Montmartre pétitionne aussi, du reste, à ce sujet.

VARIÉTÉS

Les Porphyres de l'Estérel
EXPLOITÉS PAR LES ROMAINS

On sait que les Romains attachaient une grande importance à la qualité des matériaux qui servaient à leurs constructions. — La durabilité était le point essentiel. — On peut dire qu'ils bâtissaient pour la postérité, plus que pour eux-mêmes.

Mais s'ils n'employaient que des pierres choisies, s'ils fabriquaient des ciments et des briques, que les générations actuelles sont étonnées de trouver intactes après dix siècles d'existence, ils ne négligeaient pas le côté artistique. — Ils aimaient les beaux marbres, les pierres multicolores. Non contents des magnifiques spécimens que fournit l'Italie, ils amenaient d'une petite île grecque le marbre de Paros.

Cette recherche d'un luxe, peut-être exagéré, dans la matière première, se conçoit : l'art de décorer au moyen de la peinture et de l'application d'ornements artificiels était dans l'enfance. — On comprend les travaux, souvent formidables, qu'ils ont entrepris, pour extraire de la roche, pour tailler, polir et transporter, à de grandes distances, des blocs énormes destinés à leurs palais.

Ils n'avaient pas, pour ces travaux, la poudre, la vapeur et nos outils perfectionnés ; mais il avaient le temps ; rien n'était pressé, et la main-d'œuvre n'entraînait guère en ligne de compte. Les légions d'esclaves qu'il fallait nourrir quand même dans la morte saison étaient envoyés aux carrières, et là, les pauvres parias,

enchaînés, terminaient en six mois ce qui, de nos jours, serait fait en une semaine.

Sur plusieurs points de notre région, on trouve des traces de ces travaux gigantesques, faits avec une patience, une persévérance inconnues aujourd'hui.

Près d'un sentier qui traverse la forêt, entre Biot et Vallauris, on peut voir trois colonnes, bien conservées, finement taillées et polies. Elles sont là, couchées l'une à côté de l'autre, dans les broussailles, oubliées, ignorées. Comment se trouvent-elles en cet endroit si peu fréquenté ? — Il serait difficile de le dire.

Après tout, si ces énormes blocs étaient faits en pierre provenant des environs, il n'y aurait rien de bien extraordinaire.

Mais voici ce qu'il y a de singulier : les colonnes en Syénite, roche cristalline extrêmement dure et susceptible d'un beau poli. — Or, pour trouver cette roche, il faut aller chercher dans les Alpes, bien au-delà de la frontière italienne.

Il y a bien quelques gisements de Syénite dans le département du Var, aux environs de Roquebrune ; mais elle est d'une tout autre nature ; et d'ailleurs il ne serait pas possible d'en extraire des blocs permettant de tailler pareilles colonnes.

Voici un autre exemple plus frappant :

Depuis fort longtemps, les antiquaires et les géologues avaient observé dans certains anciens monuments à Rome, à Pise, dans d'autres villes d'Italie et même à Alexandrie, en Egypte, des fûts de colonnes et des débris de pièces architecturales, faits d'une espèce de porphyre à pâte bleuâtre, mouchetée de taches blanches quadrangulaires.

On ne connaissait jadis aucun gisement de cette magnifique roche. Il existe bien des carrières d'un porphyre analogue en Transylvanie, dans l'ancienne Dacie, et l'on a même d'abord, suivant l'usage, donné le nom de Dacite à la pierre dont il est question ; mais il fut démontré que la texture et la composition chimique différaient beaucoup.

Ce n'est qu'en 1829 qu'un touriste érudit découvrit, par hasard, dans un vallon escarpé de l'Estérel, près du torrent du Boulouris, les carrières anciennes, d'où l'on a extrait les colonnes antiques de Rome et d'Alexandrie. Le doute n'est pas possible ; la substance est identiquement la même.

Nous ajouterons que l'existence de ces carrières était auparavant si peu connue, qu'à Fréjus, qui n'est pas bien éloigné, et où l'on rencontre de nombreux objets faits du même porphyre, on a toujours considéré la matière première comme venant d'Egypte.

Les anciennes carrières romaines du Boulouris sont au nombre de trois. L'une d'entre elles est de nouveau exploitée actuellement. Elle a fourni, entre autre, deux magnifiques colonnes, que l'on peut voir dans la chapelle Notre-Dame de la Garde, à Marseille.

La plus intéressante des carrières, au point de vue archéologique, celle qui se trouve au haut du vallon, au quartier dit Les Caux, est malheureusement en train de disparaître par suite de terrassements faits pour des plantations d'orangers. Il est même assez difficile maintenant de la trouver, sans guide.

Il y a une quinzaine d'années, on aurait pu croire, dans l'état où étaient les choses, à un chantier abandonné la veille. D'immenses blocs, régulièrement équarris se trouvaient disposés horizontalement, prêts à être façonnés. D'autres blocs, prêts à être détachés des parois de la carrière semblaient attendre l'ouvrier qui donnerait les derniers coups de marteau. Une série de trous, pratiqués à hauteur d'homme dans la muraille, rappelaient que là étaient scellées les chaînes qui retenaient les malheureux travailleurs.

Le bloc le plus volumineux avait sept mètres de longueur sur 80 centimètres de côtés, ce qui correspond à un poids de 12 tonnes (12,000 kilos).

Il est certain que ces prodigieux monolithes étaient dégrossis, façonnés, arrondis sur place ; mais ce qui en restait était d'un poids énorme, et l'on se demande comment on pouvait bien s'y prendre, en ces temps

reculés, pour transporter pareilles masses, soit à Rome, soit ailleurs.

Comme les Assyriens et les Egyptiens, leurs prédécesseurs en constructions gigantesques, les Romains se servaient du rouleau et des plans inclinés pour le transport des gros fardeaux; mais les opérations étaient d'une extrême lenteur.

On peut voir, aujourd'hui encore, les vestiges de ces chemins ou pentes douces aux abords de la carrière; mais ces mêmes voies devaient, il y a dix ou douze siècles, se prolonger en serpentant jusqu'à Fréjus, le port le plus proche; car il est impossible d'admettre tout autre trajet, quand on examine la configuration de cette contrée sillonnée de ravins.

Une colonne achevée partant de la carrière le 1^{er} janvier, arrivait peut-être au lieu d'embarquement le 31 décembre. On avait le temps, on avait les bras, on n'était pas pressé; voilà tout le mystère.

Pour terminer, disons que le porphyre de l'Estérel a été employé en grande quantité dans l'ornementation de notre Cathédrale. Les premières colonnes qui ont servi à sa décoration et notamment celles des portes du transept proviennent du vallon de la Bouteillère, près de Fréjus.

Plus tard on a extrait, d'autres carrières de l'Estérel, des colonnes en porphyre bleu, mais on n'a guère trouvé que des colonnes atteignant 2 mètres de longueur.

En premier lieu, les grandes colonnes du chœur de 3 mètres 55 de haut et 65 centimètres de diamètre devaient être en porphyre rouge. On avait extrait, à cet effet, dix-huit blocs; mais en les travaillant il fut constaté qu'elles présentaient à l'intérieur des parties molles qui ne permettaient pas de les employer, attendu qu'elles devaient supporter un poids considérable. On dut, par ce motif, se résigner à employer des colonnes en granit de Biella (Italie).

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN.

Conformément au Règlement du Cercle des Étrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables:

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement.

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

Etude de M^e Louis VALENTIN, notaire et défenseur sise rue du Tribunal, 2, Monaco

Aux termes d'un contrat reçu par M^e Valentin, notaire à Monaco, le quatre mai mil huit cent quatre-vingt-sept, monsieur Jean Mò, aussi prénommé Antoine, marchand de comestibles, demeurant à Monaco, a acquis de madame Adèle Biovès, épouse de monsieur Nicolas Viale, ancien banquier, avec lequel elle demeure à Menton, et de M^e Emile Biovès, avocat, demeurant aussi à Menton, une parcelle de terrain d'une contenance de trois cent quatre mètres quarante et un centimètres carrés, située à Monaco au quartier des Révoires, comprise sous le n^o 108 de la section A du cadastre, et joignant, de l'est et de l'ouest, les vendeurs; du midi et du nord, des routes projetées.

Cette acquisition a eu lieu au prix de quatre mille cinq cent soixante francs.

Une expédition dudit contrat, transcrite au bureau des hypothèques de Monaco, a été déposée au Greffe du Tribunal Supérieur de la Principauté aujourd'hui même.

Avertissement est donné aux personnes ayant le droit de prendre sur la parcelle de terrain susdésignée des inscriptions à raison d'hypothèques légales, qu'elles devront réquerir ces inscriptions dans le délai d'un mois, à peine d'être déchues de tous droits sur cet immeuble.

Pour extrait: L. VALENTIN

AVIS

L'Etude de M^e DESFORGES, notaire-avocat à Monaco, est transféré à la Condamine, rue Florestine, 15.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 2 au 8 janvier 1888

SAN REMO, b.-g. Caterina, ital., c. Bregliano,	vin.
MENTON, b. Gino, ital., c. Puccinelli,	charbon.
CANNES, b. Dominique, fr., c. Maret,	sable.
ID. b. Fortune, fr. c. Moutte	id.
ID. b. Louise-Auguste, fr. c. Jaume	id.
ID. b. Charles, fr. c. Allégre	id.
ID. b. Marceau, fr. c. Gardin	id.
ID. b. Jeune-Eugène, fr. c. Bessy	id.
ID. b. Deux-Innocents, fr., c. Arnaud,	id.
ID. b. Quatre-Frères, fr., c. Jouvenceau,	id.
ID. b. Jeune-Louis, fr. c. Aune	id.
VILLEFRANCHE, yacht à vap. Eros, fr., c. Briand, passag.	
NICE, vapeur Vent-Debout, fr., c. Lambert,	id.
Départs du 2 au 8 janvier	
VINTIMILLE, b.-g. Benvenuta, ital., c. Benedetti, fûts vides.	
CANNES, b. Dominique, fr., c. Maret,	sur lest.
ID. b. Fortune, fr. c. Moutte	id.
ID. b. Louise-Auguste, fr. c. Jaume	id.
ID. b. Charles, fr. c. Allégre	id.
ID. b. Marceau, fr. c. Gardin	id.
ID. b. Jeune-Eugène, fr. c. Bessy	id.
ID. b. Deux-Innocents, fr., c. Arnaud,	id.
ID. b. Quatre-Frères, fr., c. Jouvenceau,	id.
ID. b. Jeune-Louis, fr. c. Aune	id.
NICE, vapeur Vent-Debout, fr., c. Lambert,	id.

MAISON NON MEUBLÉE
A LOUER

S'adresser Villa Ravel, aux Bas-Moulins

BAZAR
MAISON MODÈLE
MONTE CARLO

FARALDO, Propriétaire

Médaille d'argent à l'Exposition d'Anvers

Chaussures en tous genres — Bonneterie de fantaisie — Chemises — Cravates et gilets de flanelle — Ombrelles et parapluies haute nouveauté — Ganterie — Mercerie et rubans — Eventails à tous prix — Brosserie et éponges — Articles ivoire — Parfumerie de Monaco et autres premières marques — Fournitures de bureau et papeterie — Maroquinerie fine, articles de Paris — Photographies et images — Marquetteries du Pays — Roulette et tapis, articles de jeux — Jouets d'Enfants — Nouveautés de Paris — Pipes, fume-cigares et cigarettes écume et ambre — Articles de voyage — Grand choix de bijouterie fantaisie.

On cherche une CHAMBRE MEUBLÉE
avec Poêle ou Cuisine

INDIQUER LE PRIX

S'adresser M. A. H., poste restante, Monte Carlo

AGENCE A. ROUSTAN

Avenue de la Costa, Monte Carlo

LOCATIONS DE VILLAS ET APPARTEMENTS
ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS

Locations et Ventes de PIANOS

OUVERT toute l'ANNÉE **LA RÉSERVE** OUVERT toute l'ANNÉE
Située sur la plage du Canton

RESTAURANT PARC AUX HUITRES

Tenu par LE NEN

BOUILLABAISSE, DINERS SUR COMMANDE
LANGOUSTES ET COQUILLAGES

MAISON A VENDRE
AVEC JARDIN POTAGER
Quartier des Salines (Principauté de Monaco)
S'ADRESSER SUR LES LIEUX

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS dans de bonnes conditions,
S'adresser à M. F. GONDRE, avenue de la Gara.
Monaco-Condamine.

M^{me} ASÉ Leçons d'Italien et de Français.
English Spoken
Maison de la Tour, aux Bas-Moulins
MONACO

LE MONDE ILLUSTRÉ

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Le Monde Illustré compte trente années d'existence; il est aujourd'hui le journal illustré le plus répandu en France; il doit ce succès à la modicité extrême de son prix, à l'intérêt de ses gravures toujours inédites, de son texte dû aux plumes les plus aimées du public, à la beauté de son impression et à l'exactitude de ses informations.

PRIX D'ABONNEMENT:

Six mois: 13 francs — Trois mois: 7 francs.
Bureaux: 13, quai Voltaire, Paris

TIMBRES-POSTE POUR COLLECTIONS

VENTE ET ACHAT

J'achète au quart de la valeur primitive les timbres-poste usés de la Principauté de Monaco, ainsi que les cartes postales et enveloppes entières.

MARMIN

PARIS — 30 rue Philippe-de-Girard. — PARIS

L'Art et la Mode, journal de la vie mondaine.

8, rue Halévy, Paris — Sommaire du n^o 5

Art et chiffons par Frivoline, dessin de G. de Billy. — Le choix d'un club chez Colette, par Feather, dessin de Hy. — Georges craint Lézours, éditeur, par Conick. — Une journée à Monte Carlo, dessin de H. Cordova. — Coups de crayon sur Paris, dessin original de Myrbach. — Revue des livres d'étranges. — Jeune fille, dessin original de Benner. — Chronique mondaine, par Montjoye. — A travers les théâtres, par Vert-Vert. — Chronique financière, par Bonconseil.

MONACO. — Imprimerie du Journal de Monaco 1888

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire: 65 mètres)

Janvier 1888	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL							
	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir										
3	761.6	761.7	761.6	762.3	763.7	10.	11.2	11.2	8.8	10.2	76	O modéré	Beau							
4	66.4	66.7	66.6	67.2	67.3	10.2	12.4	11.6	10.2	9.6	74	S.O id.	id.							
5	68.	67.8	68.2	68.7	69.4	9.	10.2	9.8	6.3	8.7	64	N.E id.	Nuageux							
6	69.4	69.9	69.5	69.7	70.	9.4	12.	11.6	6.5	6.6	70	S id.	Beau							
7	69.9	69.9	69.8	70.3	71.1	9.2	11.9	11.2	6.2	9.2	72	N.O puis S.E modéré	id.							
8	72.	73.7	73.5	73.9	74.3	10.	12.	13.4	11.8	10.2	59	N.O puis S.E id.	id.							
9	72.	70.2	69.4	68.	68.9	10.4	13.	10.2	10.8	12.2	64	S.E id.	id.							
DATES																				
TEMPÉRATURES EXTREMES											Maxima		12.3		13.		14.4		14.3	
											Minima		9.6		8.2		6.5		9.2	
																			Pluie tombée: 0 ^{mm}	